

Notre ami Henri Hernandez nous a quitté

Henri le chemin s'arrête là, maintenant, pour toi !

Tu es né le 31 mars 1933.

Fils de réfugié espagnol, très vite confronté à la vie active suite au décès prématuré de ses parents, a pris en charge son frère dans la famille de son oncle et sa tante.

Henri :un temps vendeur de cacahuètes, a travaillé à la papeterie SIRVEN rue de la Colombette à Toulouse, comme conducteur de MAP

Henri rentre à la papeterie JOB en 1956, embauché au poste de Sécheur.

Il aurait pu gravir les échelons comme contremaître, mais, opéré d'une hernie discale il a du rester 3 ans sans travailler et n avait plus aucun moyens financier (Le docteur avait dit qu'il ne remarquerait pas. C'est dire la détresse et la dure épreuve parmi d'autres hélas qui ont pu forger son idéal.

En 1961,il est reclassé comme comptable (comptabilité analytique) chez JOB.

Militant au grand cœur, volontairement au plus près du terrain ne faisait pas de discours mais avait une psychologie pertinente.

Avec un idéal qui prend toute la vie, il a mis dans le monde du travail ses actes conformes à ses pensées.

Derrière son air bourru et brusque, un brin inquisiteur, se cachait un homme généreux, toujours près à rendre service.

Tous les matins dès 7 heures, il passait saluer les travailleurs dans les ateliers de l'usine et commençait par la mécanique en remontant les bretelles aux uns et aux autres.

Il chassait les rumeurs, les non dits. Sa franchise et sa rigueur en faisaient un adversaire redoutable et redouté.

Ses coups de gueules intolérables parfois ont provoqué beaucoup de turbulences, Le soir fâché, le lendemain la poignée de main quel que soit le désaccord... Ici autour de toi, on y est tous passé...

Les travailleurs l'appelaient Péponne c'est dire ! .

Avec conviction pour la CGT, comme pour le Parti Communiste dont il était membre, il savait faire passer les messages à bâtons rompus et a participé avec de supers militants au renouveau du syndicat CGT JOB dans les années 60 et sans cesse a travaillé pour la protection sociale et la défense des intérêts de chaque salarié.

Trésorier du Comité d'Etablissement, Henri a mené cette responsabilité de main de maître. Son honnêteté faisait de lui une personnalité. qui comptait pour tous les travailleurs de JOB, mais aussi pour la direction qui le respectait.

Cher Henri, c'est avec beaucoup de peine que nous t'accompagnons aujourd'hui.

Tu auras marqué d une encre indélébile ton parcours.

Ton passage sur cette terre fut riche en enseignement et en camaraderie pour nous tous.

Nous ne t'oublierons pas.

Au nom de la SILPAC CGT et des amis de JOB,

J'adresse nos sincères condoléances à Dominique et à La famille.

Bernard Margras